

# Points forts.

03

De la Polynésie française

ÉTUDES



LE TOURISME EN POLYNÉSIE  
SELON LE MODE  
D'HÉBERGEMENT



INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE





Le tourisme en Polynésie française est une activité importante, aussi bien pour les Polynésiens qui choisissent d'y passer leurs vacances, que pour les étrangers qui viennent y séjourner. Ainsi, depuis les années 1990, le secteur du tourisme prend une place primordiale dans l'économie polynésienne pour devenir la branche majeure du commerce extérieur polynésien où il contribue au solde des échanges extérieurs, en représentant 78 % des ressources propres du pays.

La balance entre les dépenses des touristes étrangers en Polynésie française et celles des résidents à l'étranger dégage, elle, un solde positif de 25 milliards F.CFP. Ce sont aussi 2 700 entreprises caractéristiques du tourisme (transport, hôtellerie, bar restauration...) qui déclarent un chiffre d'affaires global de 100 milliards de F.CFP et qui embauchent 10 000 salariés.

# Le tourisme en Polynésie selon le mode d'hébergement

## Enquête sur les dépenses touristiques 2011

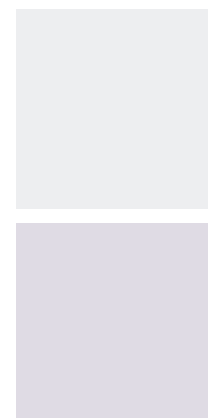
### LE TOURISME INTERNATIONAL

Les touristes internationaux ont rapporté, en 2011, 39,5 milliards de F.CFP à la Polynésie française. Le tourisme de croisière représente 16 % de la fréquentation touristique et génère à lui seul près de 20 % de la recette totale, soit 7,7 milliards de F.CFP, le reste étant dépensé par les touristes terrestres.

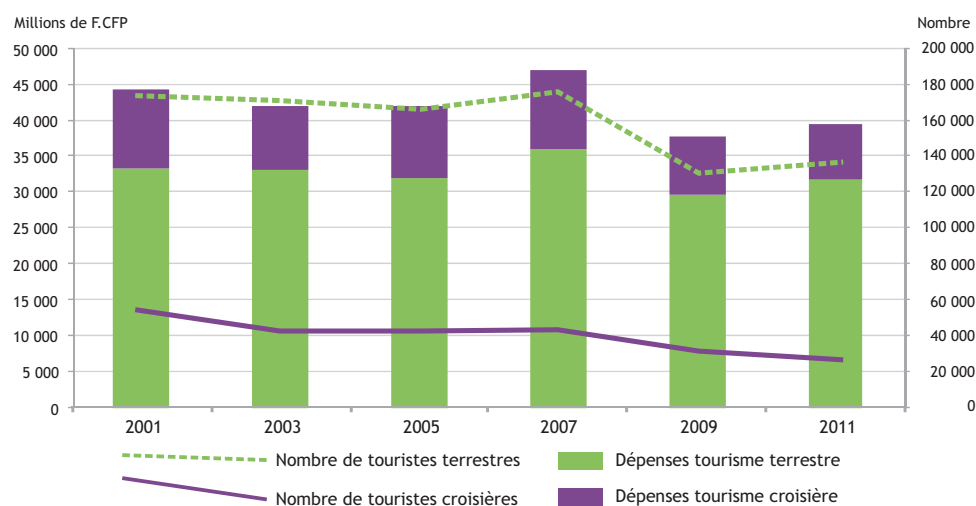
Le tourisme international en Polynésie française est composé de deux segments distincts déterminés par le mode choisi pour l'hébergement, soient le tourisme terrestre et le tourisme de croisière.

Le tourisme terrestre correspond aux touristes qui séjournent exclusivement dans des hébergements terrestres, payants ou non. Le tourisme de croisière regroupe les visiteurs hébergés sur bateau de croisière. Ce dernier représente en 2011, 16 % des visiteurs, mais génère 20 % des recettes touristiques de la Polynésie française. Ainsi la dépense moyenne par séjour d'un croisiériste est 25 % plus importante que celle d'un touriste terrestre ; cet écart s'explique principalement par une durée moyenne de séjour plus longue de deux jours pour les croisiéristes et une dépense moyenne par jour plus élevée de 9 %.

La clientèle de ces deux segments est différente. Les nationalités des croisiéristes sont moins diversifiées que celles du tourisme terrestre avec neuf touristes sur dix qui sont américains ou européens contre 70 % pour les terrestres. Les comportements de consommation ne sont pas identiques. Les croisiéristes, par exemple, dépensent moins en transport « interinsulaire » que les touristes terrestres. La croisière touche également moins d'îles que le tourisme terrestre, certaines îles touristiques (Maupiti, Rangiroa, les Australes...) n'accueillent quasi exclusivement qu'une clientèle terrestre tandis que d'autres, comme Raiatea, ont une clientèle majoritairement croisiériste.



### RÉPARTITION DES TOURISTES ET DE LA RECETTE SELON LE MODE D'HÉBERGEMENT



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

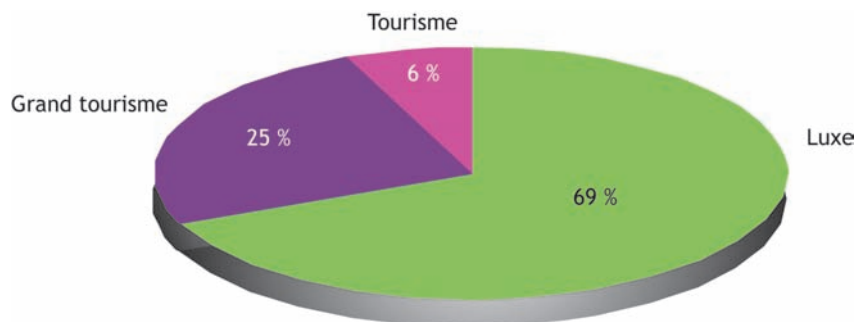


## LE TOURISME TERRESTRE EN POLYNÉSIE

Le tourisme terrestre représente le plus important contingent de touristes en Polynésie française puisqu'il concentre 84 % des touristes pour 80 % de la recette touristique totale. Ces touristes peuvent séjourner « gratuitement » chez des Polynésiens dans le cadre d'un voyage affinitaire ou bien composer avec les hébergements payants disponibles. Ces derniers regroupent l'hôtellerie classée et la petite hôtellerie familiale, et captent 88 % de la clientèle terrestre pour tout ou partie de leur séjour. Les touristes terrestres dépensent 233 000 F.CFP en moyenne pendant un séjour d'une durée moyenne de 12 jours. L'hébergement représente la plus grande part de ces dépenses pour un total de 1 013 000 nuitées terrestres payantes.

Fin 2011, la capacité de l'hôtellerie classée est de 3 028 chambres ou bungalows répartis dans 48 établissements. Les Îles Du Vent, Tahiti et Moorea, concentrent 57 % des chambres offertes en Polynésie française, les Îles Sous-Le-Vent, 36 % (29 % pour la seule Bora-Bora). Le reste des chambres classées se trouvent aux Tuamotu, avec 5 % des chambres, et aux îles Marquises et Australes avec respectivement 2 % des chambres. La gamme « Luxe », qui correspond aux établissements quatre étoiles ou plus, représente 68 % des chambres en Polynésie française, dont 81 % sur l'île de Bora-Bora. Ces établissements de luxe sont présents sur 13 îles polynésiennes.

### RÉPARTITION DES CHAMBRES SELON LA CLASSE D'HÔTEL



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

L'hôtellerie familiale et les pensions de famille constituent une autre forme de structure d'accueil. Ce segment regroupe 282 établissements et offre 1 360 chambres réparties sur 36 îles, dans les cinq archipels.

### DONNÉES DE CADRAGE 2011

	Tou-ristes	Terres-tre / Total	Dépenses totales locales	% du total	Durée moyenne du séjour	Nuitées payantes	Touristes ayant dormis au moins une nuit en hébergement payant	Dépense moyenne par jour	Dépense moyenne par séjour
Unité :	nombre	%	F.CFP	%	jours	%	%	F.CFP	F.CFP
Amérique du Nord	41 841	73	10 092 382 442	68	9,3	78	93	25 805	241 208
France	32 920	92	7 328 558 628	88	20,5	40	73	10 854	222 617
Autres Europe	23 701	83	5 877 936 661	83	10,1	89	97	24 492	248 004
Europe	56 621	88	13 206 495 288	86	16,2	53	83	14 431	233 244
Australie & N.-Zélande	11 556	84	2 620 928 267	80	9,6	72	89	23 710	226 802
Japon	12 735	98	2 897 207 876	98	7,1	78	98	32 013	227 500
Autres pays	13 679	94	2 917 243 681	94	10,5	53	77	20 301	213 264
<b>Total</b>	<b>136 432</b>	<b>84</b>	<b>31 734 257 554</b>	<b>80</b>	<b>12,1</b>	<b>61</b>	<b>88</b>	<b>19 221</b>	<b>232 601</b>

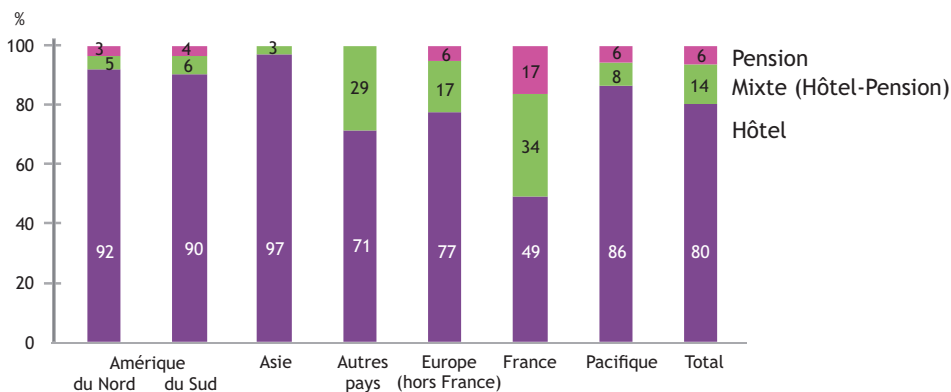
Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

### • Une clientèle terrestre hétéroclite

Les touristes terrestres ont des comportements très hétérogènes. À la différence de la croisière en paquebot où 82 % des touristes achètent un forfait « clef en main », ils ne sont que 62 % à organiser leurs vacances sous cette forme chez les touristes terrestres. On compte parmi les touristes terrestres davantage de touristes affinitaires et de touristes déjà venus en Polynésie française que chez les croisiéristes. Ils ont aussi des origines géographiques plus diversifiées. Le voyage en forfait reste largement choisi par la clientèle terrestre japonaise (88 %) et italienne (87 %) alors qu'il n'est le choix que d'un tiers des Français. Les principaux buts du séjour de la clientèle terrestre sont les vacances (45 %), le voyage de noces (34 %) ou la visite de famille ou d'amis (12 %) alors que les vacances sont la principale motivation de trois quarts des croisiéristes. Les motifs de séjours affinitaires et « voyage de noces » sont quasi exclusivement les choix de la clientèle terrestre qui représente 95 % des voyages de noces et 90 % des touristes d'affinités.

Les touristes terrestres sont aussi très nombreux à passer au moins une nuit en hébergement payant (88 %). Cela représente 52 % de leurs dépenses en Polynésie française, soit 121 000 F.CFP par séjour. Ils privilégient dans une grande majorité (80 %) l'hôtellerie classée et ils sont 14 % à combiner de l'hôtellerie classée et de l'hôtellerie familiale pendant leurs vacances. L'hôtellerie internationale capte ainsi 94 % des dépenses des touristes terrestres en hébergement, et les pensions de famille 6 %.

#### RÉPARTITION DES TOURISTES TERRESTRES PAYANTS SELON LE MODE D'HÉBERGEMENT ET LEUR PAYS DE RÉSIDENCE



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

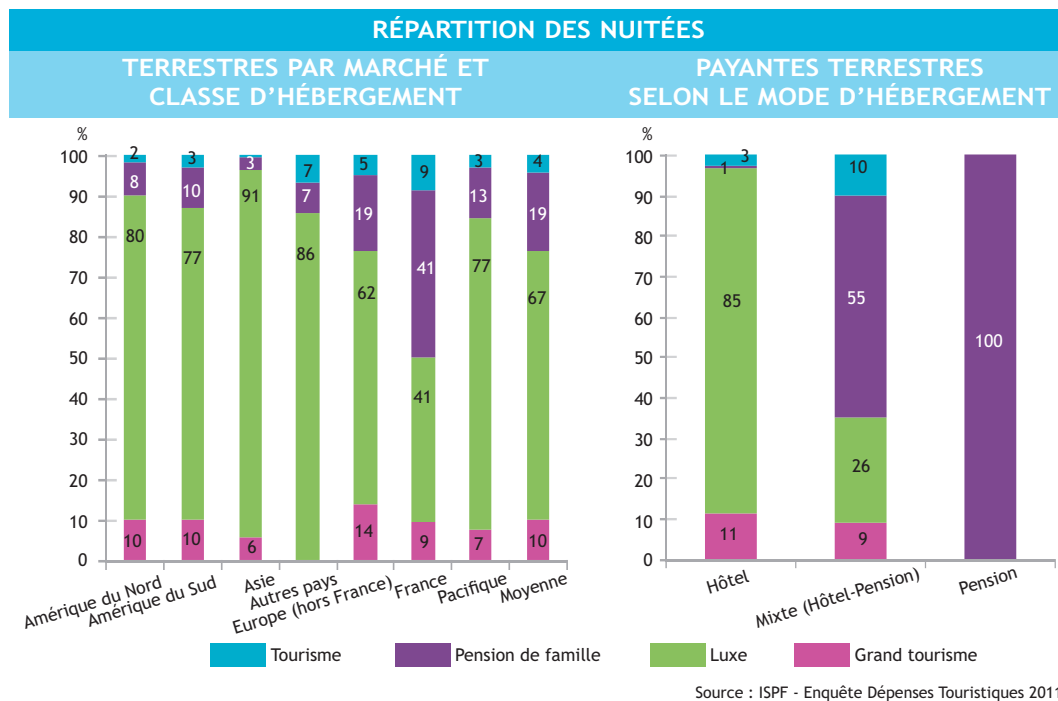
### • L'hôtellerie de luxe capte deux tiers des nuitées payantes terrestres

La durée moyenne de séjour des touristes terrestres est de 12,1 jours. La durée du séjour dans les structures d'accueil terrestres payantes est de 8,4 jours, mais elle varie de 7,5 jours pour les clients de l'hôtellerie classée, à 10 jours pour les clients de l'hôtellerie familiale et atteint 13,4 jours pour les clients qui combinent les deux produits. Les touristes qui ne passent aucune nuit en hébergement payant représentent 12 % des effectifs terrestres et 26 % de leurs nuitées. Ils sont pour moitié des Métropolitains et ont une durée de séjour de 31 jours qui pèse pour 62 % des nuitées gratuites.

Les autres nuitées gratuites passées en Polynésie française (13 % des nuitées terrestres) sont le fait de 16 % des touristes terrestres payants qui combinent des séjours où ils passent un peu moins de la moitié du temps dans des hébergements payants et le reste dans des structures gratuites.

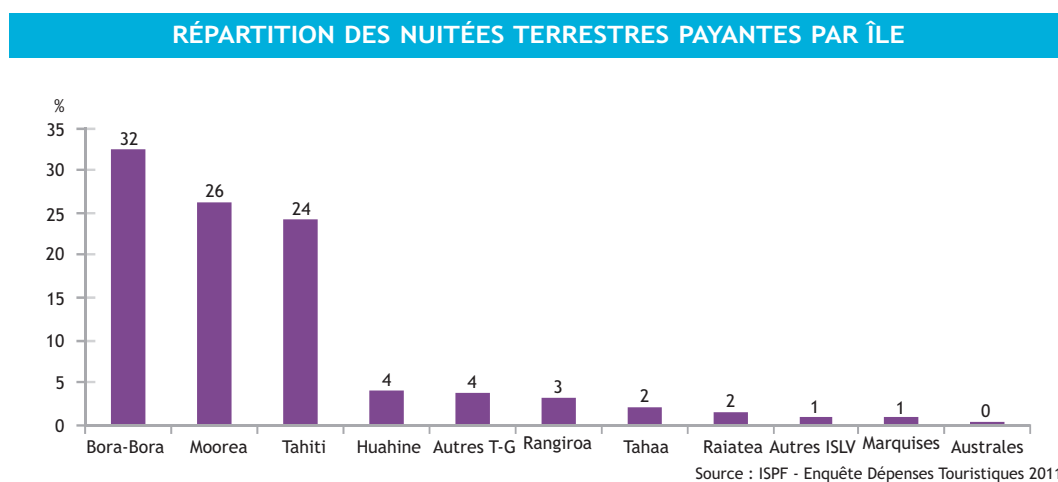
Au global, la clientèle terrestre consomme un million de nuitées terrestres payantes qui représentent 16,5 milliards F.CFP de dépenses en hébergement. Les touristes terrestres passent deux tiers de leurs nuitées payantes dans les hôtels de luxe qui captent 87 % de la recette hôtelière. Ils consomment aussi de la pension de famille qui représente 19 % des nuitées payantes mais seulement 6 % de la recette en hébergement. Pour les touristes qui ne consomment uniquement que

de l'hôtellerie classée, 85 % des nuitées payantes sont passées dans un hôtel classé « Luxe » alors que pour les clients qui combinent les deux produits, le plus grand nombre des nuitées se passe dans l'hôtellerie familiale.



• **Bora-Bora et Moorea captent 59 % des nuitées terrestres payantes**

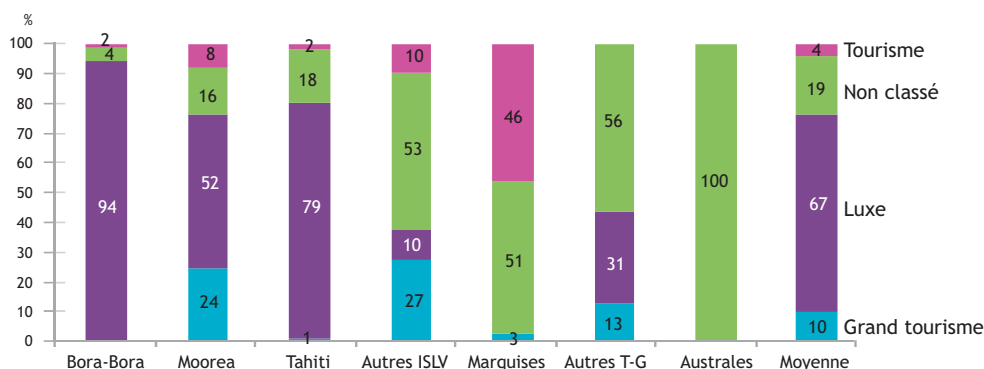
Malgré une offre touristique importante qui concerne 36 îles en Polynésie française, les îles de Bora-Bora, Moorea et Tahiti, par l'orientation luxe de ces îles et la pratique des voyages clef en main, concentrent 83 % des nuitées payantes consommées en 2011.



À Bora-Bora, 81 % des chambres offertes sont des chambres d'hôtels de la gamme luxe. Cette orientation trouve un écho favorable auprès de la clientèle touristique terrestre puisqu'ils sont 57 % à la visiter, soit 78 000 touristes terrestres. L'attrait de cette île dans l'imaginaire collectif, sa renommée internationale, pousse 95 % des touristes terrestres qui la visitent à y passer au moins une nuit en hébergement payant pour y séjourner 4,4 jours en moyenne. Sur ces 328 000 nuitées, 95 % sont consommées dans la gamme luxe.



### RÉPARTITION DES NUITÉES TERRESTRES PAR ÎLE ET TYPE D'HÉBERGEMENT



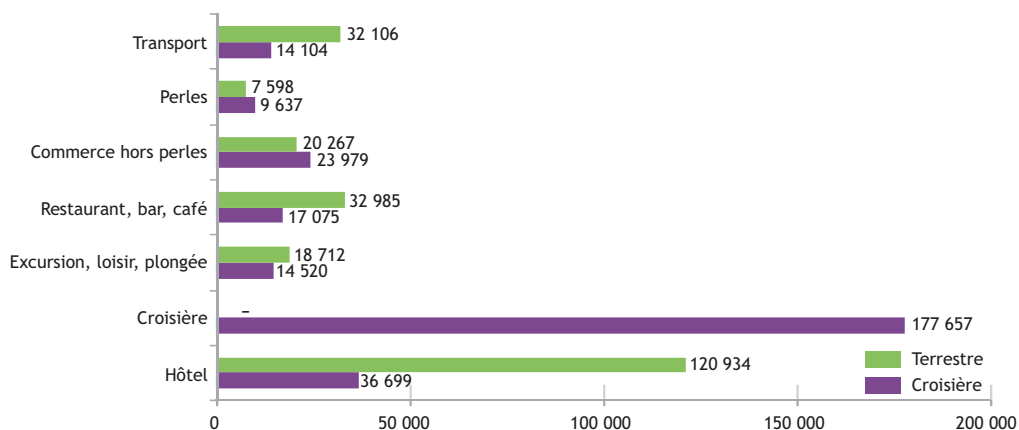
Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Moorea bénéficie directement de la proximité de l'île de Tahiti avec une fréquentation touristique équivalente à l'île de Bora-Bora. Ce flux touristique ne permet pas à l'hébergement terrestre de générer autant de nuitées qu'à Bora-Bora car la proportion de touristes y passant au moins une nuit en hébergement payant y est plus faible (82 %) avec une durée de séjour en hébergement payant équivalente. L'île de Tahiti reste incontournable pour 81 % des visiteurs terrestres. Les trois quarts d'entre eux y passent au moins une nuit en hébergement payant et y restent en moyenne 2,9 jours. Si 79 % des nuitées sont consommées dans la gamme luxe, 18 % d'entre elles sont passées dans les pensions de famille. Les autres îles touristiques de la Polynésie française ont une offre d'hébergement davantage tournée vers des gammes inférieures (Tourisme, Grand tourisme) et proposent plus de chambres en pensions de famille. Ces autres îles ont pu capter 173 000 nuitées. La plus grande partie de ces nuitées payantes (55 %) se passe dans les pensions de famille où la clientèle est majoritairement française et européenne (77 % des nuitées payantes en pension).

#### • Deux tiers des dépenses sont consacrées à l'hébergement et au transport

En 2011, les touristes terrestres ont dépensé 31,8 milliards de F.CFP en Polynésie française. Le premier poste de dépenses est bien évidemment l'hébergement qui représente 52 % de l'ensemble des dépenses du séjour qui s'élèvent à 233 000 F.CFP. Le pôle « transport » (aérien, terrestre et maritime) représente une dépense totale de 4,4 milliards de F.CFP, soit 32 000 F.CFP par séjour. Ces dépenses en transport par les touristes terrestres sont près de deux fois supérieures à celles des

### DÉPENSES MOYENNES PAR SÉJOUR SELON LE TYPE DE DÉPENSES ET LE TYPE DE TOURISME



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011



croisiéristes du fait de l'intégration du transport dans la prestation croisière. Les coûts d'approche intérieurs et l'hébergement représentent ainsi 66 % des dépenses totales du séjour. Les dépenses en restauration et bar s'élèvent à 33 000 F. CFP pour les vacances. Ces dépenses sont près de deux fois plus importantes que pour les croisiéristes car ces derniers achètent le plus souvent un forfait « tout compris » qui n'incite pas à consommer ce type de produits.

Les dépenses en commerce (achat de perles, achats alimentaires ou non alimentaires) pèsent 11 % du budget « local » des touristes terrestres, soit 3,6 milliards de F.CFP.

Les touristes terrestres restent la clientèle privilégiée des prestataires touristiques, car avec une dépense moyenne par séjour de 19 000 F.CFP pour les loisirs, excursions et plongée, ils y consacrent 8 % de leur budget moyen contre 5 % pour les croisiéristes. Cela représente 2,5 milliards de F.CFP, soit 86 % de la recette des prestataires.

## LA CROISIÈRE EN POLYNÉSIE

La Polynésie française, avec ses 121 îles et une surface maritime grande comme l'Europe, est parfaitement adaptée aux croisières. Cette activité y est pourtant peu développée contrairement aux Antilles ou à la Méditerranée. En Polynésie française, ce type de tourisme s'effectue sur des bateaux de croisière (Royal Princess, Paul Gauguin, Aranui,) ou des voiliers, de particuliers ou à la location.

La croisière représente un intérêt particulier pour la Polynésie française par les retombées financières directes qu'elle occasionne dans les îles : excursions, achats de souvenirs, restauration. Elle accroît également la notoriété touristique de la Polynésie française en proposant ce type de séjour.

En 2011, l'offre en cabines des bateaux de croisière a évolué en cours d'année. Au premier trimestre, elle était de 587 cabines au total avec le Royal Princess (342 cabines), le Paul Gauguin (160 cabines) et l'Aranui (85 cabines) pour se stabiliser à 245 au cours du reste de l'année. Ainsi, 26 000 touristes ont choisi la croisière en 2011, dont 7 000 sur des charters à voiles, avec ou sans équipage, pour laquelle 75 voiliers sont disponibles à la location. Ces touristes ont dépensé en moyenne 294 000 F.CFP par personne pendant les 14 jours de leur séjour. En prenant en compte cette durée de séjour, ils dépensent en moyenne 21 000 F.CFP par jour.

### DONNÉES DE CADRAGE 2011

Unité :	Touristes de croisière	Dépenses totales de croisière	Dépenses de croisière /total	Durée moyenne du séjour			Dépense moyenne par séjour		
				totale	en croisière	en hébergement terrestre	totale	dont :	
								à bord	hors bord
nombre	F.CFP	%	jours	nuits	nuits	F.CFP	F.CFP	F.CFP	
Amérique du Nord	15 399	4 641 565 177	32	11,6	8,0	3,6	301 430	206 396	95 034
France	2 915	996 135 397	12	20,2	8,7	11,5	341 727	150 167	191 560
Autre Europe	4 736	1 161 618 094	17	13,4	7,5	5,8	245 274	126 312	118 962
Europe	7 651	2 157 753 491	14	16,0	8,0	8,0	282 022	135 401	146 622
Australie & N.-Zélande	2 164	671 243 470	20	19,3	7,3	12,0	310 186	144 486	165 701
Japon	255	71 484 922	2	28,7	5,2	2,2	280 333	169 749	110 584
Autre pays	875	194 404 144	6	22,2	6,8	15,4	222 049	125 744	96 306
<b>Total</b>	<b>26 344</b>	<b>7 736 451 204</b>	<b>20</b>	<b>14,1</b>	<b>7,9</b>	<b>6,2</b>	<b>293 670</b>	<b>177 657</b>	<b>116 014</b>

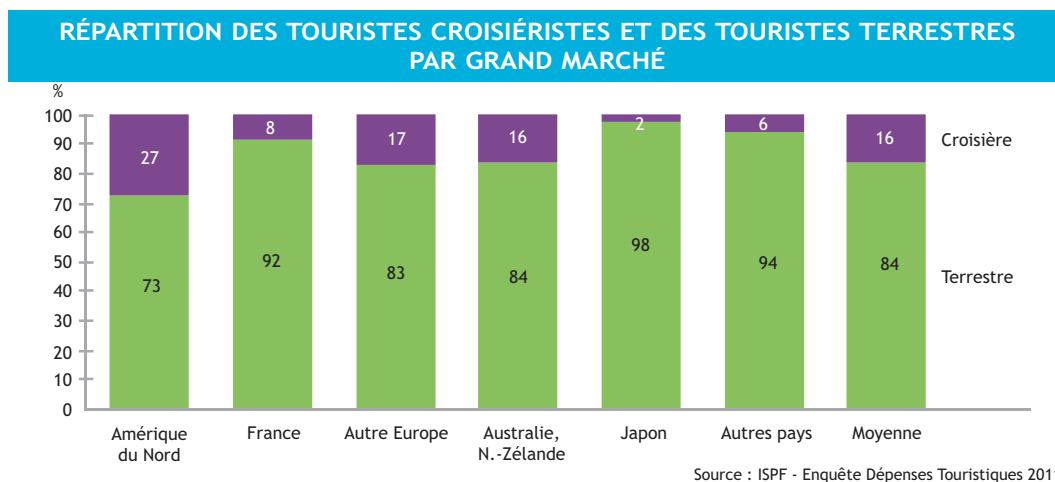
Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011





• 58 % de cette clientèle vient d'Amérique du Nord

La clientèle de croisière est beaucoup plus ciblée que celle du tourisme terrestre avec neuf clients sur dix qui sont soit américains (58 %), soit européens (29 %).



Ne se contentant pas d'être la clientèle la plus nombreuse, les croisiéristes américains dépensent plus que la moyenne des touristes, avec 301 000 F.CFP en moyenne par séjour. Les dépenses des croisiéristes américains représentent le tiers de l'ensemble des dépenses touristiques de ce marché et 27 % des effectifs tout mode d'hébergement confondu.

• Ils réalisent 60 % de leurs dépenses en mer mais consomment aussi de l'hôtellerie

Bien qu'ils ne pèsent que 16 % des effectifs, les dépenses des croisiéristes représentent 20 % de la recette touristique totale en 2011, soit 7,7 milliards de F. CFP. En moyenne, 60 % des dépenses sont liées directement à la croisière (hébergement, et demi-pension) alors que le reste est dépensé directement auprès d'entreprises « terrestres » (excursion, hôtel, commerces et autres...), c'est-à-dire lors de leur séjour à terre.

Les dépenses à « bord », liées directement à la croisière (hébergement, repas), constituent le premier poste de dépenses des touristes, dont 80 % sont le fait de la clientèle des bateaux de croisière. En moyenne, les dépenses à bord sont de 178 000 F.CFP et celles à terre de 116 000 F.CFP par séjour. Les passagers des voiliers ont pour particularité de dépenser plus à terre (66 % de leurs dépenses) alors que pour les clients, plus captifs, des bateaux de croisière, cette part est de 29 %.

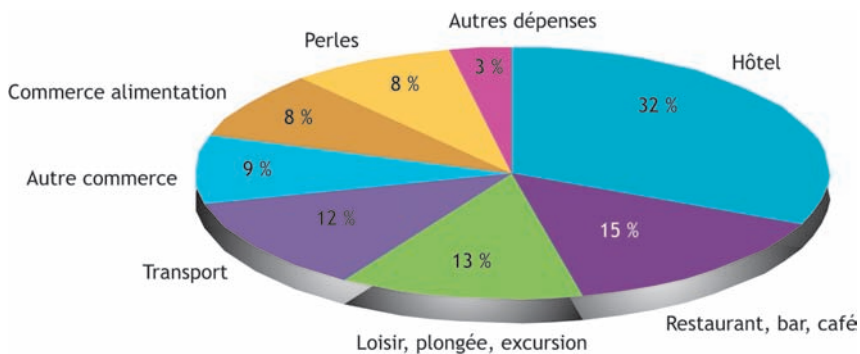
**LES DÉPENSES DES CROISIÉRISTES**

	Touristes	Dépense par séjour		
		totale	à bord	hors bord
Unité :	nombre	F.CFP	F.CFP	F.CFP
<b>Ensemble des croisiéristes</b>	<b>26 344</b>	<b>293 670</b>	<b>177 657</b>	<b>116 014</b>
Bateau de croisière	19 225	319 851	211 594	108 257
Location de voiliers et voiliers gratuits	7 119	222 963	86 000	136 963

Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Les dépenses en hôtel ou en pension de famille constituent la plus grande part des dépenses à terre et représentent 12 % des dépenses globales du croisiériste, et 32 % de celles réalisées à terre. Ce type de dépense concerne 73 % des clients des bateaux de croisière et 55 % de ceux des voiliers. Ils ont ainsi consommé 72 000 nuitées hôtelières en 2011, pour un montant de 967 millions F.CFP, soit 5,5 % des recettes totales de l'hébergement terrestre.

#### VENTILATION DES DÉPENSES À TERRE



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

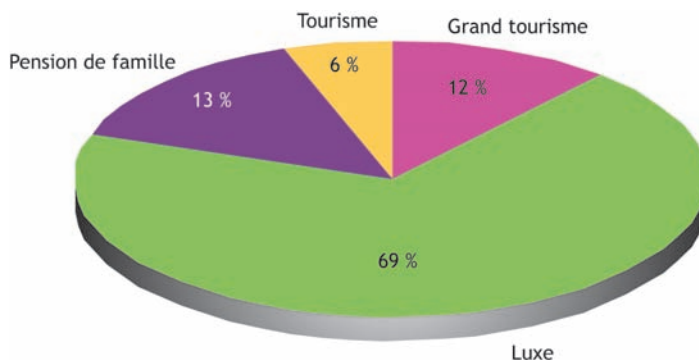
Les dépenses en restauration et bar représentent le deuxième poste des dépenses à terre, avec 450 millions F.CFP. Cela représente 22 000 F.CFP par séjour pour les clients des voiliers et 15 000 F.CFP pour les autres. Le niveau des dépenses en excursions, loisirs et plongée représente 12 % des dépenses à terre (soit 383 millions). L'intérêt des croisiéristes pour ces activités est accru par les propositions d'excursion qui leur sont faites à chaque escale.

Comme le déplacement interinsulaire des croisiéristes est intégré dans leur séjour, leurs dépenses en transport sont relativement faibles (3 % des dépenses totales) et restent axées sur les transports terrestres.

#### • Où dorment les croisiéristes ?

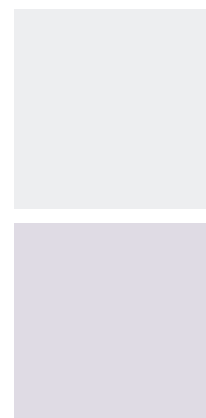
La durée moyenne de séjour des croisiéristes est totalement dépendante de la durée de la croisière. Les séjours proposés par les structures locales varient entre 7 jours et 15 jours. Ainsi, la durée moyenne de séjour en Polynésie française d'un croisiériste est de 14,1 jours en 2011, contre 12,1 jours pour un touriste terrestre.

#### VENTILATION DES NUITÉES TERRESTRES PAYANTES DES CROISIÉRISTES PAR CLASSE D'HÉBERGEMENT



Source : ISPF - Enquête Dépenses Touristiques 2011

Les croisiéristes passent la plus grande partie de leur temps en mer (74 % de la durée payante totale du séjour), avec une durée de séjour moyenne sur le bateau de 7,9 jours, tous types de croisière confondus. Le reste du temps, ils sont à terre et, pour 69 % d'entre eux, passent au moins une nuit en hébergement terrestre payant. Ils restent en moyenne 4 jours à terre. Ils y séjournent en moyenne 4 jours avec 4,9 jours pour les croisiéristes à voile, et 3,8 jours pour les passagers des bateaux de croisière. Cette clientèle représente 7 % des ventes de l'hébergement terrestre (hôtels et pension de famille) et privilégie essentiellement la classe d'hôtel « luxe » qui concentre 69 % des nuitées consommées et 58 % des dépenses réalisées.



# Le tourisme en Polynésie selon le mode d'hébergement

## LE TOURISME INTERNATIONAL EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

En 2011, 162 776 touristes étrangers ont visité la Polynésie française, pour 2,3 millions de nuitées. Ces touristes ont dépensé 39,5 milliards de F.CFP (contre 37 milliards en 2009) au cours de leur séjour. Le tourisme de croisière qui représente 16 % de la fréquentation touristique, génère à lui seul près de 20 % de la recette totale, soit 7,7 milliards de F.CFP. L'autre composante, le tourisme terrestre, représente le plus important contingent de touristes en Polynésie française puisqu'il concentre 84 % des touristes pour 80 % de la recette touristique totale. Ces touristes dépensent 233 000 F.CFP en moyenne pendant un séjour d'une durée moyenne de 12 jours alors que les croisiéristes dépensent en moyenne 294 000 F.CFP pour 14 jours de séjour. L'hébergement représente la plus grande part des dépenses des touristes terrestres qui consomment 1 013 000 nuitées dans les hébergements terrestres payants. Les croisiéristes y consacrent aussi 12 % de leurs dépenses, ce qui en fait le premier poste de dépenses à terre. ■

56 %

c'est la part de l'hébergement  
dans la recette touristique en 2011.



TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR [WWW.ISPF.PF](http://WWW.ISPF.PF)